



Success stories : Le programme jobcoaching fait ses preuves

Grâce à la motivation des participants, au grand soutien de 40 bénévoles et à la bonne collaboration avec frac, l'équipe de gestion du projet, nouvellement mandatée début 2018, a pu atteindre des succès considérables en 2018: 19 participant-e-s ont trouvé un poste permanent, six personnes ont pu effectuer un stage et trois travaillent temporairement, sur un total de 65 participant-e-s.

La demande est en constante augmentation : en 2016, 33 hommes ont bénéficié de cette offre. L'année suivante, 55 personnes (38 hommes et 17 femmes) ont suivi le programme. En 2018, nous avons pu déjà compter un total de 65 participant-e-s actifs (39 hommes et 26 femmes). Les participant-e-s sont très hétérogènes en termes de niveau d'éducation, d'expérience professionnelle, de compétences linguistiques et de pays d'origine (33 pays, dont 41 d'Afrique, 4 d'Asie, 7 d'Europe, 3 du Proche-Orient, 7 du Moyen-Orient, 3 d'Amérique latine). L'équipe de jobcoaching et les participant-e-s peuvent compter sur le soutien de 40 mentors bénévoles.

De « l'urbanisme » au « fastfood »

Sur les 65 participant-e-s, 19 se sont vu offrir un poste permanent, trois ont travaillé de façon temporaire et six ont fait un stage, ce qui représente un succès d'intégration professionnelle de 45 %. Sept personnes ont interrompu ou arrêté le programme - soit pour des raisons de santé, soit parce qu'ils sont en attente d'un permis de séjour ou pour des raisons personnelles. Les formes d'engagement trouvées correspondent à la diversité des participants : urbanisme, vente, programme de réinsertion (Action Paysage), informatique, nettoyage, fast food, soins de santé (maison de retraite, hôpital), entreprise familiale, entreprise horlogère, hôtellerie, commerce de détail, tourisme, construction, garderie...

Persévérance et réseautage

Les migrant-e-s sont confrontés à de nombreux obstacles à l'intégration sur le marché du travail. Cependant, les efforts des participant-e-s, la motivation des bénévoles, les relations grandissantes avec les entreprises et les organisations du premier marché du travail ainsi que les réseaux privés et professionnels des mentors continuent de porter leurs fruits. Ces succès exigent toutefois la patience de toutes les personnes impliquées : une intégration réussie nécessite entre 6 mois et 2 ans d'investissement. La concurrence semble écrasante et les voies habituelles d'accès à un emploi pour les migrant-e-s restent souvent fermées. Les stratégies de recherche enseignées dans le cours de jobcoaching et appliquées avec les

mentors ainsi que les contacts qui résultent de cette collaboration sont donc de la plus haute importance.

L'obstacle principal auquel les participant-e-s sont confrontés au début de leur recherche d'emploi est l'absence de qualifications, ou la non-reconnaissance de leur diplôme obtenu dans le pays d'origine. Ils partent ainsi souvent de zéro et doivent parfois effectuer un stage non rémunéré ou faiblement rémunéré malgré une très bonne formation. Dans le meilleur des cas, cette expérience leur offre des contacts et des connaissances utiles pour un emploi ultérieur.

Contact

Sandra Joye, responsable Marketing & Fundraising, Communication:
sandra.joye@multimondo.ch / 032 322 50 20

Corinne Roll,
Responsable du domaine intégration au marché du travail
corinne.roll@multimondo.ch / 077 440 93 02 / 032 322 50 20

Un programme en trois étapes

L'offre s'adresse aux personnes se trouvant dans un processus d'intégration domiciliés dans la région Bienne – Seeland -Jura bernois, qui sont à la recherche d'un emploi. Elle se compose de trois modules. Premièrement, les consultations individuelles permettent de faire le point de la situation personnelle et professionnelle et d'évaluer le potentiel d'un participant. Un dossier de postulation est alors établi. Dans un deuxième temps, les participants suivent des cours de groupe concernant le marché du travail régional, les stratégies de postulations, etc... Enfin ils sont suivis régulièrement par un mentor bénévole qui les aiguille et les accompagne dans leurs démarches. Des institutions prennent également en charge les frais d'inscriptions des personnes qui ne sont ni au chômage ni au service social.